

FESTIVAL PHOTO

HOULGATE > NORMANDIE

# LES FEMMES S'EXPOSENT

HUITIÈME ÉDITION

6 JUIN > 2 SEPTEMBRE 2025



© Natalie Keyssar

## DOSSIER DE PRESSE



© Amélie Dibon

## NE RIEN LÂCHER

Cette huitième édition du Festival LES FEMMES S'EXPOSENT est parcourue de fils conducteurs puissants : appartenance, identité, mémoire, transmission. Des sujets qui résonnent aujourd'hui avec force, à propos desquels l'image devient un champ de bataille des représentations alors que certains récits sont déformés voire effacés, et que les repères semblent vaciller. Dans ce contexte, et celui de la baisse des subventions, « ne rien lâcher » prend un sens particulier : nous voulons affirmer la nécessité de la diversité des regards, et défendre tous les droits des photographes – le premier étant de travailler dignement.

Nos photographes ne lâchent rien. Elles regardent le monde droit dans les yeux. Elles nous font voyager du Groenland au Pakistan, en passant par la Californie, la République démocratique du Congo, les États-Unis, les lagons de Polynésie... Elles documentent la douleur comme la beauté. Elles racontent les tragédies climatiques, les conflits oubliés, les injustices systémiques, mais aussi les gestes de résilience, la force des traditions, les renaissances collectives. Elles fouillent les passés intimes, explorent les racines : elles nous transmettent l'image de nos semblables, près de nous ou de l'autre côté de la Terre, révélant l'essence de chacun en des portraits ou des clichés porteurs d'une histoire unique. Nous défendons une photographie qui informe, interroge et relie.

Le Festival soutient les femmes photographes de toutes générations car leur visibilité reste encore trop faible. Fidèle à un de ses principes fondateurs, il propose des expositions gratuites, accessibles à tous. Et puis, il y a ces projets tournés vers la jeunesse, l'éducation, l'inclusion : à l'école primaire de Houlgate, dans une approche sensible et citoyenne ; à Rouen, avec des femmes détenues, autour de leurs rêves ; avec les jeunes de l'Aide sociale à l'Enfance, pour dévoiler les liens intimes entre humains et animaux. Ces actions sont aussi le cœur battant du Festival. L'accès à l'image, sa lecture, sa compréhension sont une nécessité démocratique.

Le Festival a ce rôle : ouvrir des fenêtres sur ce monde, hélas fracturé, aider à sa compréhension, lutter contre le déni et les visions toxiques, créer des espaces où se rencontrent les regards. Les femmes photographes ont plus que jamais leur place. Elles sont là, elles racontent, elles montrent. Elles exposent, sentinelles qui ne lâchent rien. Nous non plus.

Béatrice Tupin, directrice du Festival



© Amélie Dibon

## RENDRE VISIBLE et ACCESSIBLE

Le Festival LES FEMMES S'EXPOSENT est entièrement consacré aux femmes photographes professionnelles (quelles que soient leurs catégories : portrait, photojournalisme, photographie documentaire, etc.). Son but est de mettre en lumière leur contribution essentielle au monde de la photographie et des médias, et de rendre leurs travaux visibles.

Moins d'un quart des photographes des grandes agences sont des femmes. Elles gagnent en général moins bien leur vie que leurs confrères. Et seulement 25 % de la programmation des événements photographiques met en avant les travaux des femmes photographes. Ils sont donc insuffisamment représentés dans la presse, les festivals, les expositions et les prix photo.

Le Festival LES FEMMES S'EXPOSENT a ainsi pour vocation de valoriser, soutenir et récompenser les travaux de femmes photographes, toutes générations confondues.

Il œuvre également pour la démocratisation de l'accès à la culture : les expositions sont présentées dans l'espace public, visibles par toutes et tous, en accès libre, un principe fondateur de l'événement.

Cette huitième édition se déroulera du 6 juin au 2 septembre 2025, à Houlgate, en Normandie, avec :

- 12** expositions en extérieur dont
- 3** réalisées grâce à des bourses dont une en résidence à Houlgate
- 2** prix et **3** bourses pour récompenser des travaux sur des thèmes variés
- 3** projets pédagogiques, restitués sous forme d'expositions.

Le week-end d'ouverture aura lieu du 6 au 8 juin 2025, en présence des photographes, avec visites guidées, projections et débats..

# LE COTON, UNE HISTOIRE AMÉRICAINE



Les ballots de coton sont acheminés vers les usines : ils mesurent plus de deux mètres de haut et pèsent environ 500 kilos chacun.

La culture du coton est profondément ancrée dans l'histoire des États-Unis d'Amérique marqués par des récits de prospérité et de souffrance. Depuis les vastes champs du Sud, cette production a façonné le paysage économique et social du pays, symbolisant à la fois l'oppression et la résilience. Pour tenter de comprendre la représentation du coton dans les États du Sud aujourd'hui, et raconter comment les communautés vivent avec ce passé, la photographe a suivi plusieurs familles emblématiques. En Alabama, à Tanner, la famille Bridgeforth, noire et descendante d'esclaves libérés, a développé, depuis 1877, la plus grande exploitation de l'État. Non loin, les cultivateurs blancs, descendants, eux, des premiers producteurs de coton, poursuivent cette activité tout en faisant face aux défis actuels liés à la mécanisation et aux changements climatiques.

*Un reportage réalisé en octobre 2024 pour « le Figaro Magazine ».*

## Maud Delaflotte

La Française Maud Delaflotte est une photographe documentaire. Elle se consacre à des sujets de société liés à ses thèmes de prédilection : des univers culturels et économiques peu visibles et difficilement accessibles. Son parti pris créatif a été, au fil de ces différents reportages, de connaître et de faire connaître les codes, les valeurs et l'imaginaire qui définissent l'appartenance à un groupe en apparence clos et souvent minoritaire. Convaincue que la question de l'identité est fondamentale, elle s'attache à en éclairer les enjeux complexes.



### ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Je ne me suis jamais considérée comme une "femme photographe" jusqu'au jour où je suis devenue mère. À ce moment-là, une cliente a annulé une commande, suggérant que je cesse les longs déplacements afin de m'occuper de mon enfant. Que l'on soit une femme ou un homme, ces deux réalités sont-elles compatibles ? »

# DES BRUMÉES TERRESTRES

## BOURSE RÉSIDENCE À HOULGATE

soutenue par le MINISTÈRE DE LA CULTURE, la DRAC NORMANDIE  
et LES FEMMES S'EXPOSENT



Les mémoires se fossilisent, formant une couche sous nos pas. Quelque part entre archives et paysages, elles affleurent, lieux de sédimentation de vies enfouies, telles les falaises des Vaches noires. Depuis son essor touristique en 1905, Houlgate suit un rythme semblable aux marées, portée par une vague migratoire saisonnière. Photographies issues de corpus vernaculaires, archives familiales et prises de vue s'entremêlent pour former les strates de cette exploration visuelle où le photomontage – pratique en vogue quand la commune prit sa nouvelle identité – relie époques et imaginaires. À l'image du potentiel de réinvention de la ville, j'établis un dialogue entre le rural et le balnéaire, le personnel et le collectif, pour construire un entre-deux narratif, reflet du flux qui continue de façonner les histoires de Houlgate et de ses habitant·e·s.

Pierre Lerossignol, au premier plan, à l'âge de 20 ans environ, avec, en arrière-plan, la boutique familiale en 1912. Archives familiales et du Calvados.

## Safia Delta

Artiste photographe basée entre Marseille et Sète, Safia Delta explore les espaces hérités de silences pour reconsidérer les modalités d'habitation du réel. Ancrée dans la matérialité de l'archive construite et familiale, elle veille sur les inconscients oubliés et déploie un spectre poétique de possibles pour les êtres porteurs d'identités plurielles. Elle a été lauréate du mentorat 2024 Les Filles de la Photo ; ses œuvres ont été exposées à la Chambre (Strasbourg), au Centre photographique de Marseille ou encore au Photoforum Pasquart (Suisse).



© Kenza Merzoug

### ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Consciente des enjeux dont je suis porteuse en tant que femme diasporique, investir les interstices me permet de développer une parole artistique engagée. Ces espaces structurent ma sensibilité indépendamment des normes établies, issues de regards ethnocentrés, et me rapprochent de sources d'expression ancrées, qui favorisent le déploiement d'une vision singulière. »

# L'OCÉAN BOUILLONNANT



Les ouvriers aquacoles protègent les huîtres perlières des prédateurs et des algues durant les quatre années de leur développement.

Célèbres pour leur beauté unique et leur rareté, les perles noires dites « de Tahiti » sont le symbole de la Polynésie française. Chacune d'entre elles est unique : son éclat, sa brillance, sa couleur irisée verte, bleue, jaune ou même rouge conditionnent sa valeur. Mais le changement climatique perturbe l'océan, augmente la température des eaux lagunaires, et la perliculture, principale ressource de nombreuses familles, est très éprouvée. Sur Mangareva, la plus grande île de l'archipel des Gambier, le collectage de larves d'huîtres perlières a drastiquement baissé depuis quatre ans. S'il n'y a plus de naissains à greffer... il n'y a plus de perles à récolter. Selon l'Ifremer, la température létale des huîtres *Pinctada margaritifera* au stade larvaire est de 29 °C. Elle est désormais atteinte régulièrement dans les lagons.

Textes de Cécile Bontron.

## Jérôme Derigny

Photojournaliste depuis plus de vingt ans, Jérôme Derigny se penche sur des thématiques à caractère humaniste. Elle travaille sur les futurs durables, générateurs de liens sociaux, en France et dans le monde, car relier le local au global est une de ses préoccupations constantes. Elle montre – sur un bateau-poubelle au large du Gabon ou dans les champs de coton en Inde – comment notre consommation impacte l'environnement. Ses photos qui interrogent les mutations et les grands enjeux de ce monde sont publiées dans la presse nationale généraliste et écologiste, et régulièrement exposées dans l'espace public. Elle est membre du Collectif Argos.



© Cécile Bontron

### ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Être photographe et femme ne m'est jamais apparu comme une particularité, j'ai toujours avancé, sûre d'être à ma place. Mais j'ai ouvert les yeux : 54 % des diplômé·es français·es en photographie sont des femmes, mais il y a seulement 38 % de photographes femmes. J'ai mieux compris la phrase : "Elles ne savaient pas que c'était impossible, alors elles l'ont fait." »

# ESCARAMUZAS DE CALIFORNIE



L'équipe Flor de Gardenia A s'est entraînée dès l'aube avant de se produire à midi sur le ring, exécutant notamment un « *abanico* » ou « éventail ».

L'« *escaramuza charra* » est la seule épreuve féminine des « *charreadas* », les démonstrations publiques de la « *charrería* » mexicaine. Cette compétition équestre traditionnelle proche du rodéo, inscrite au patrimoine culturel immatériel par l'Unesco, puise ses racines dans les techniques d'équitation des colons espagnols, les éleveurs de bétail indigènes y ayant ajouté un style unique. Vêtues de costumes colorés en hommage aux femmes de la révolution mexicaine, les « *escaramuzas* » montent en amazone et exécutent des figures précises, souvent à grande vitesse. Leurs prouesses sont indiscutées. Aux États-Unis, cette discipline est pratiquée par de nombreuses équipes d'Américano-Mexicaines qui vivent pleinement leur double identité. Un exemple de préservation culturelle qui défie les stéréotypes négatifs sur les immigrants d'Amérique latine de l'administration Trump.

## Natalie Keyssar

Natalie Keyssar est une photographe documentaire basée à New York (États-Unis), diplômée d'une licence en peinture et illustration de l'Institut Pratt. Son travail se concentre sur les répercussions personnelles des troubles politiques et des conflits, sur la culture des jeunes et sur les migrations. Lauréate de nombreux prix – l'ICP Infinity Emerging Photographer Award (2018), la PHMuseum Women Photographers Grant (2019) –, elle collabore avec « le New Yorker », « le New York Times » et « National Geographic ». Son travail a été soutenu par des organisations telles que le Pulitzer Center, la National Geographic Society et l'IWMF.



© Andréa Hernández

### ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Le secteur de la photographie doit s'attaquer à toutes les inégalités – raciales, sociales et de genre – car elles sont interconnectées et indissociables. Ces disparités nuisent profondément à la vision donnée par le photojournalisme qui est pourtant l'un des principaux moyens par lesquels nous percevons le monde. »

# LE SECRET DES SIRÈNES



À la tombée de la nuit, Froduard, 25 ans, part pêcher sur le lac Kivu en chantant pour attirer la chance.

Le lac Kivu, situé entre le Rwanda et la République démocratique du Congo, est le témoin silencieux de plus de trente ans de conflits entre les deux pays. Depuis le génocide perpétré contre les Tutsis dans le « pays des mille collines », en 1994, jusqu'à la prise de Goma, en janvier 2025, par les rebelles du M23 en RDC soutenus par le Rwanda, les tensions persistent. Pourtant, ce lac demeure un lien indéfectible pour les deux millions d'habitants qui vivent sur ses rives. Chaque nuit, les pêcheurs rwandais comme congolais s'y retrouvent pour capturer des « sambazas » (petites sardines), activité vitale pour l'économie locale. La légende raconte qu'une déesse sirène, médiatrice entre le monde des vivants et les esprits des ancêtres, habiterait ses profondeurs. Mais combien de corps la sirène devra-t-elle encore recueillir au fond de ses eaux avant que la paix ne revienne ?

*Sujet réalisé avec la journaliste Margaux Solinas.*

## Paloma Laudet

Paloma Laudet est une photojournaliste franco-suisse formée à l'EMICFD et basée à Paris. Elle a documenté les conséquences des politiques migratoires en Europe. Son travail à Calais, « No Man's Land », a été primé en 2022 par la Bourse du Talent et exposé à la BnF. Elle alterne entre projets personnels et commandes pour la presse – « le Monde », « Libération », « le Temps » – en France et dans la région des Grands Lacs en Afrique. La photographie est pour elle un moyen de témoigner des questions sociales et environnementales que traverse notre société, pour que jamais ne s'installe l'indifférence. Elle est membre du collectif Item.



© Jeanne Fourneau

### ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« C'est un combat quotidien. C'est affirmer que nous avons notre place, que notre regard a son importance, qu'il est tout aussi légitime que celui des hommes. Je suis fière d'être une femme photographe, malgré les difficultés, et je salue celles qui se sont battues avant nous pour que nous en soyons là, même s'il reste encore du chemin à parcourir. »



# INUGHUIT, GARDIENS DES GLACES

BOURSE DE CRÉATION ÉMERGENTE

soutenue par le FONDS DE DOTATION POROSUS, le FONDS RÉGNIER  
POUR LA CRÉATION et LES FEMMES S'EXPOSENT



Qaaqutsiannnguaq, 25 ans, perpétue les traditions de la chasse accompagné de ses chiens, compagnons essentiels pour assurer la subsistance de sa communauté.

À Savissivik, un village isolé au nord-ouest du Groenland, vit une communauté d'une cinquantaine d'Inughuit, représentants du peuple autochtone le plus septentrional du monde. Ce sont les derniers chasseurs des glaces, témoins directs des changements climatiques. Ils luttent pour préserver leur mode de vie millénaire et leur identité face à la réduction drastique de la banquise, s'adaptant avec ingéniosité tout en préservant leur fragile écosystème. Leur rapport intime à la nature fait d'eux des pionniers du développement durable, des symboles de l'harmonie possible entre un être humain responsable et son environnement. Gardiens de la deuxième calotte glaciaire de la Terre, ils nous incitent à repenser notre relation à la planète face à la crise écologique mondiale. Mais le territoire groenlandais est au centre des ambitions géopolitiques des grandes puissances...

## Camille Michel

Née en 1988, Camille Michel, diplômée de l'École de la Photographie d'Arles, a axé son intérêt sur les questions écologiques et les régions polaires. Elle réalise depuis dix ans des reportages au Groenland, documentant la vie des communautés autochtones et leurs défis d'adaptation au monde moderne – changement climatique, pollution, ou exploitation des ressources. Elle met en lumière la vigilance de ces véritables sentinelles de la Terre à préserver l'équilibre entre l'homme et l'environnement. Son travail, régulièrement exposé, est publié dans des médias internationaux, et a été récompensé par des prix prestigieux.



### ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Être femme photographe en terres polaires – milieu longtemps masculin d'explorateurs, marins, scientifiques – est une fierté. Sur le terrain, cela facilite l'intégration aux populations locales, et permet de développer une écriture photographique plus intime, qui nourrit mon approche anthropologique. En revanche, dans le cadre professionnel, il reste parfois difficile d'être prise au sérieux. »

# LES TROP JEUNES ÉPOUSES DES MOUSSONS

BOURSE LE CLIMAT EN IMAGES

soutenue par le MINISTÈRE DE LA CULTURE, la DRAC NORMANDIE  
et LES FEMMES S'EXPOSENT



Le Pakistan fait partie des dix pays les plus vulnérables au changement climatique. Les moussons sont de plus en plus violentes, et les inondations, fréquentes. Celles de 2022 ont touché plus d'un tiers du pays et causé de terribles dégâts. Plusieurs millions de personnes en ont été affectées : des centaines de milliers de maisons ont été détruites, des cultures, ravagées, des terres agricoles, englouties. Ayant perdu toutes leurs récoltes et leurs moyens de subsistance, de nombreux villages ne s'en sont jamais relevés. Des millions de personnes ont afflué sur les routes, laissant leur foyer derrière elles. Pour survivre, certaines familles n'ont pas eu d'autre choix que de marier leurs filles, parfois très jeunes. Malgré les efforts du gouvernement pour limiter ces mariages forcés, le nombre d'« épouses des moussons » augmente à chaque nouvelle catastrophe.

Khatija, mariée à 15 ans après les inondations de 2022, vit près du fleuve Indus dont les crues rendent les terres incultivables.

## Isabeau de Rouffignac

Graphiste de formation, Isabeau de Rouffignac décide en 2016 de se consacrer entièrement à la photographie. En avançant dans sa pratique artistique, elle aborde toujours ses projets sous l'angle documentaire mais, si le sujet s'y prête, avec une approche esthétique, voire plastique. En mêlant ces différentes manières de travailler ses sujets, elle sort des catégories imposées pour inventer un langage qui lui est propre. Ses travaux ont été plusieurs fois exposés en France et à l'étranger. Elle a été lauréate de la bourse des Amis du Musée Albert-Kahn et finaliste du prix Roger-Pic.



© Florence Traullé

### ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Photographier est ma façon de m'exprimer, sans avoir recours aux mots.

Je ne me pose pas des questions de genre, même si j'ai souvent entendu dans mon entourage que la photographie n'était pas un métier de femme. Je suis photographe avant tout, avec les avantages et les inconvénients d'être une femme. »

# ÉCLATS D'OMBRES



Laura Stevens nous plonge dans un univers cinématographique dont chaque personnage semble être le héros d'une intrigue poétique vue à travers un prisme sombre et tendre. Son travail est pétri de sensibilité et de grâce : elle suspend les mouvements de ses modèles, les fige dans une action interrompue. Architecte de la lumière, dotée d'un regard pictural, elle utilise la photographie pour révéler la profondeur émotionnelle et le drame intérieur de ses sujets. Cette collection de portraits singuliers, qui peuvent rappeler la peinture flamande, est un aperçu de la pratique de l'artiste. Sont rassemblés ici les visages de personnalités célèbres ou de héros inconnus, capturés au fil des ans. Certaines œuvres sont exposées pour la première fois.

Peter Doherty.

## Laura Stevens

Laura Stevens, diplômée de la Leeds Metropolitan University et de l'université de Brighton, vit à Paris. Son travail personnel autour de la solitude, de l'intimité, du deuil, du désir a été exposé en France et à l'étranger, notamment à la ClampArt Gallery (New York), à la National Portrait Gallery (Londres) et à Art Palm Beach (Floride). Elle a participé à des résidences à la Cité internationale des Arts, à Paris, et au Campo Air, en Uruguay. Ses photographies sont publiées dans « Vanity Fair », « Wired », « The Washington Post », « Libération », « Télérama »... Elle est représentée par l'agence Modds et la Galerie Miranda à Paris.



### ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Construire ma voix en image ainsi que mon "female gaze" [regard féminin] a toujours été une mission. Mon genre n'est pas un obstacle, mais il faut se battre un peu plus, et le syndrome de l'imposteur semble plus répandu. Être une femme photographe est aussi un avantage : cela me donne un accès plus facile à l'intime et une approche sensible qui aide à gagner la confiance. »

# À CHAQUE FOIS, L'HISTOIRE TE RATTRAPE



Fred, Audrey et Ferhat, Saint-Denis.



Plus de soixante ans après l'indépendance de l'Algérie, j'ai voulu documenter les mémoires transgénérationnelles liées à la colonisation et à la guerre, à la croisée de l'intime et du collectif. Du Grand Paris à Marseille, j'ai photographié et recueilli les témoignages de celles et ceux qui font partie des 7 millions de Français.e.s qui ont vécu ou hérité de ces histoires, qu'ils soient franco-algérien·ne·s, juifs et juives d'Algérie, pieds-noirs ou descendant·e·s de harkis et de militaires français. Ensemble, nous nous sommes posé la question de ce qui a été transmis, oublié ou transformé. Comment le lien s'est fait entre des générations souvent assignées au silence et les plus jeunes, qui tentent de se construire à travers des héritages complexes.

*Photographies produites dans le cadre de la Grande Commande nationale « Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire », financée par le ministère de la Culture et pilotée par la BnF.*

## Lynn S.K.

Après des études de cinéma, Lynn S.K. choisit la photographie afin d'élaborer une recherche en images autour des notions d'appartenance et d'entre-deux géographique, directement issue de son histoire personnelle ancrée entre la France et l'Algérie. Son travail autour de l'identité féminine l'amène à collaborer avec des autrices telles que Virginie Despentes ou Alice Zeniter. L'artiste, qui expose régulièrement en France et à l'étranger, a été lauréate des Regards du Grand Paris portés par les Ateliers Médicis et le Cnap (2023), de la Grande Commande photographique du ministère de la Culture pilotée par la BnF (2022).



© Nadine Bekkar

### ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Une femme artiste s'inscrit dans une histoire d'invisibilisation des femmes et d'exclusion des espaces de pouvoir, généralement au nom du "talent". Nos sociétés ont toujours créé des hiérarchies qui ont maintenu certains groupes en marge. #MeToo a changé beaucoup de choses, mais on oublie souvent que nous avons accès depuis peu à des droits fondamentaux. »

## NATAAL\*



Dans cette série, réalisée entre le Sénégal et la France, Yama Ndiaye explore les notions d'appartenance, de mémoire et de représentation. Ses images sont nées de souvenirs familiaux, d'instantanés vécus et de silhouettes croisées, dans un entremêlement de mises en scène, photographies de terrain, images d'archives et recherche plastique. C'est un véritable voyage introspectif et sensoriel qui se déroule dans des compositions au langage hybride, où corps, textile, fragments du quotidien et figures humaines s'entrelacent, laissant place à de multiples lectures. Yama Ndiaye interroge son identité, et le concept dans son ensemble. Elle invite à la réflexion, ouvrant un espace de résonance où d'autres peuvent, à leur tour, se reconnaître en miroir.

\* Mot wolof signifiant « image ».

Avec le soutien de PICTO, dans le cadre du Prix Picto de la Photographie de Mode.

Babacar portant le bonnet rouge de mon père.

## Yama Ndiaye

Yama Ndiaye est une jeune photographe franco-sénégalaise, née à Paris. Plongée dès l'enfance dans un univers artistique, grâce à son père peintre et sa mère plasticienne, elle développe un fort intérêt pour la création visuelle et une sensibilité accrue aux couleurs et à la lumière. Diplômée de l'École des Gobelins en 2023, elle remporte le Grand Prix Picto de la Mode en 2024 et est finaliste du 40<sup>e</sup> Festival international d'Hyères (Villa Noailles), qui aura lieu en octobre prochain. Outre des travaux de commande, elle se consacre à des projets personnels, à la lisière de la photographie de mode et du documentaire, explorant les thèmes de l'identité, de la famille ou encore de la mémoire.



© Gaëlle Magder

### ÊTRE FEMME PHOTOGRAPHE

« Être une jeune femme métissée est une réalité qui façonne mon identité. Mais je refuse qu'elle me fasse entrer dans des cases qui me limitent. Mon engagement passe par des images qui me sont propres, par la manière dont je choisis de me représenter au monde à travers elles. »



## LA COULEUR DE NOS RÊVES par les femmes de la maison d'arrêt de Rouen

Atelier photo animé par Axelle de Russé, dans le cadre du programme Culture-Justice.

Depuis 2017, la photographe Axelle de Russé évolue dans l'univers carcéral des femmes, notamment avec son projet « Dehors » sur la réinsertion après une longue détention. Touchée par la perte de l'estime de soi et l'annihilation des corps, elle travaille régulièrement avec les femmes détenues lors d'ateliers de création.

En novembre et décembre 2024, Axelle de Russé et sa fille Mailis, étudiante aux Arts décoratifs de Paris, option art et espace, ont mené un atelier à la maison d'arrêt de Rouen, mêlant photographie et diverses techniques picturales. Durant huit séances, les femmes détenues se sont laissées aller à exprimer en images leurs rêves, éveillés ou endormis, leurs aspirations, leurs manques, ou leurs regrets.



## MÉMOIRES

### Éducation à l'image à l'école de Houlgate

Projet coordonné par Anne Degroux, avec le soutien de la Drac Normandie.

Dès la première année, le Festival a initié un projet pédagogique en collaboration avec l'école primaire de Houlgate. Et depuis cinq ans, le Festival propose un cursus complet à toutes les classes pour les former à et par l'image. Reconduit pour cette édition 2025, il a comme fil conducteur le thème de la mémoire, abordé sous différents angles : la mémoire individuelle, la mémoire collective, la photographie vernaculaire – dont le sujet est la vie de tous les jours dont on veut se souvenir des instants –, etc.

Grâce à des ateliers animés par des professionnelles, les élèves découvrent les métiers de l'image, se confrontent à une diversité de points de vue, apprennent à affûter leurs regards. En prenant conscience des multiples façons possibles de voir et de regarder, les enfants développent une compréhension plus profonde du monde qui les entoure et de leur capacité à s'y impliquer.

Les maternelles se sont initiées à la photographie autour de la notion du temps avec Marie-Hélène Labat. Les élèves de primaire ont pu créer une mosaïque personnelle à partir d'archives familiales et de cartes postales avec la photographe en résidence Safia Delta ; concevoir des créations visuelles et sonores autour des souvenirs des objets avec Carolyn Laplanche ; et réaliser des créations photographiques à partir des débris de laisses de mer collectés sur la plage avec Elisabeth Schneider. Ils ont également découvert le travail de studio avec Daisy Reillet, ainsi que la technique ancienne du cyanotype avec Alexandra Serrano.

Ci-dessus : Histoire des fragments des marées.  
Atelier réalisé par Elisabeth Schneider.



© Daisy Reillet

## LES COMPAGNONS par les jeunes du lieu de vie du CPCV

Atelier encadré par Daisy Reillet, avec le soutien de la Drac Normandie et du département du Calvados.

Cette année, les jeunes du centre CPCV de Houlgate ont été invités à explorer, à travers un projet photographique ludique et créatif, les liens uniques qui unissent les animaux et leurs détenteurs. Homme ou femme et chien ou lapin, cheval, poisson voire compagnon plus insolite... Chaque duo est mis en lumière dans une série de portraits révélant la complicité et les émotions partagées entre l'animal et son maître ou sa maîtresse.

Lors des séances réalisées chez les habitants, les jeunes ont travaillé la mise en scène, dont l'éclairage avec des flashes autonomes, afin de capturer des images à la fois intimes et scénographiées, mettant en avant l'intensité du lien entre l'humain et son « meilleur ami » au quotidien.



## WEEK-END D'OUVERTURE 6, 7 et 8 JUIN 2025



© Amélie Dibon

Le grand public, la presse et les partenaires sont conviés à rejoindre le Festival à Houlgate lors de ses trois jours d'ouverture, en présence des photographes exposées.

### VENDREDI 6 JUIN

15h00            Visite guidée par les photographes  
Rendez-vous devant l'église Saint-Aubin

### SAMEDI 7 JUIN

11h00            Signature de livres à la librairie Les Vagues,  
face à la halle du marché, 36, rue du Général-Leclerc

15h30            Visite guidée par les photographes  
Rendez-vous devant l'église Saint-Aubin

18h00            Au cinéma de Houlgate : soirée de projections  
et remise des prix

### DIMANCHE 9 JUIN

11h00            Rencontre « Les Dessous de la photo » au Petit Théâtre

## BOURSE DE CRÉATION ÉMERGENTE

soutenue par le FONDS DE DOTATION POROSUS, le FONDS RÉGNIER POUR LA CRÉATION et LES FEMMES S'EXPOSENT



Le fonds de dotation Porosus, le fonds Régnier pour la Création et Les femmes s'exposent proposent la bourse d'aide à la création émergente pour la deuxième année consécutive.

En cohérence avec l'ambition du Festival, cette bourse dotée par le fonds de dotation Porosus et le fonds Régnier pour la Création a vocation à soutenir la création photographique d'une femme professionnelle en début de carrière afin d'être un tremplin pour son parcours professionnel.

C'est la photographe Camille Michel qui, en 2024, a reçu cette bourse pour soutenir le dernier volet de son travail au long cours sur les Inughuit, peuple autochtone du nord du Groenland, exposé cette année.

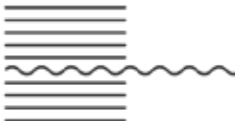
**Dotation : 10 000 €, couvrant les honoraires et frais du projet.**

### Conditions d'éligibilité :

- être une femme photographe professionnelle, sans condition de nationalité ou de lieu de résidence ;
- avoir réalisé au moins 2 séries photographiques (publiées ou non) artistiques et/ou documentaires ;
- justifier de moins de 10 ans d'expérience professionnelle en photographie ;
- ne pas avoir réalisé d'exposition individuelle.

Les dossiers de candidature étaient à envoyer au plus tard le 31 mars 2025, minuit (règlement complet en ligne sur le site du Festival).

POROSUS  
FONDS DE DOTATION

FONDS  
REGNIER  
POUR  
LA  
création 

Proclamation de la lauréate durant le week-end d'ouverture du Festival,  
à l'occasion de la soirée de projection du samedi 7 juin 2025, au cinéma de Houlgate.

# BOURSES DE CRÉATION

## LES FEMMES S'EXPOSENT en partenariat avec le MINISTÈRE DE LA CULTURE et la DRAC NORMANDIE

Pour la troisième année consécutive, deux bourses d'aide à la création sont proposées par le Festival LES FEMMES S'EXPOSENT aux femmes photographes professionnelles, résidant en France.

### Résidence Les 120 ans de Houlgate

**Dotation : 6 000 € couvrant les honoraires et les frais durant la résidence ainsi que les droits de diffusion.**

ATTENDU : Une proposition de sujet photographique sur Houlgate, en lien avec l'anniversaire du changement de nom de la ville :

*Créée en 1858 pour accueillir des bains de mer, la ville de Houlgate célébrera en 2025 les 120 ans de son appellation officielle (et non de sa création). En 1826, Houlgate était un lieu-dit sur la commune de Beuzeval. En 1868, la ville de Beuzeval-Houlgate fut formée et, en 1905, Houlgate devint officiellement le nom unique de la commune, une décision motivée par plusieurs raisons. Le nom Houlgate était plus connu des touristes balnéaires, et la partie de la ville correspondant à ce nom s'était davantage développée, les principales infrastructures y étant situées. Enfin, l'association des deux noms, Beuzeval-Houlgate, créait de la confusion.*

Cette résidence est ouverte à toutes les écritures photographiques.

### Bourse Le climat en images

**Dotation : 10 000 € couvrant les honoraires et les frais durant la résidence ainsi que les droits de diffusion.**

ATTENDU : Le sujet photographique documentaire proposé portera un éclairage sur le dérèglement climatique dans le monde (hors Union européenne) :

*Les répercussions directes et indirectes du dérèglement climatique se font sentir de manière croissante. Infimes ou catastrophiques, elles touchent déjà toutes les régions du globe. Certaines zones font face à des vagues de chaleur et des périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes. D'autres subissent une aggravation des phénomènes cycloniques et des inondations. Ces effets devraient s'amplifier ces prochaines décennies et poser nombre de défis.*

Les projets photographiques soumis devront documenter ou illustrer des réalités, répercussions, résistances, solutions ou avancées positives en lien avec le dérèglement climatique à l'international, hors Union européenne.

Cette bourse est dédiée aux écritures photographiques documentaires, et ouverte aux femmes photographes justifiant d'au moins dix ans d'expérience professionnelle.

## PRIX FUJI - LES FEMMES S'EXPOSENT

En partenariat avec FUJIFILM, ce prix récompensera un sujet photographique en lien avec **la jeunesse** :

*Énergie, révolte, insouciance, engagement, etc. La jeunesse d'aujourd'hui se décline en mille visages, reflets d'une époque en perpétuelle mutation. À cette période charnière où les identités se construisent et les rêves se forgent, la série photographique proposée capturera une histoire, une émotion ou une réalité propre à la jeunesse, qu'elle soit d'ici ou d'ailleurs.*

Les projets photographiques proposés pourront documenter ou illustrer une ou des formes de résilience. Toutes les écritures photographiques, documentaires ou artistiques sont les bienvenues.

**Dotation : Un boîtier X-T5 noir Kit 16-80mm (d'une valeur de 2.499 € TTC), et une optique XF70-300mm (d'une valeur de 899 € TTC), soit un total de 3.398 € TTC.**

Conditions d'éligibilité :

- être une femme photographe professionnelle ;
- résider en France ;
- la série proposée ne doit pas avoir déjà remporté un prix par le passé ;
- aucune photographie soumise n'aura été réalisée avec de l'intelligence artificielle.

Les dossiers de candidature étaient à envoyer au plus tard le 4 mai 2025, minuit (règlement complet en ligne sur le site du Festival).

**FUJIFILM**  
Value from Innovation

Proclamation de la lauréate durant le week-end d'ouverture du Festival, à l'occasion de la soirée de projection du samedi 7 juin 2025, au cinéma de Houlgate.

## PRIX SAIF - LES FEMMES S'EXPOSENT

Depuis 2018, première édition du Festival, le prix de la SAIF - LES FEMMES S'EXPOSENT vise à récompenser une femme photographe pour son travail artistique et mettre en lumière son talent et son écriture.

Pour cette huitième édition, la SAIF et LES FEMMES S'EXPOSENT proposent la thématique : « Futurs possibles ».

**Thème 2025 : Futurs possibles.** Les candidates sont invitées à se saisir du pouvoir de la photographie pour imaginer, envisager ou découvrir. La photographie est souvent considérée comme témoin du temps, comment peut-elle parler des histoires de demain et être actrice de l'invention de futurs horizons ? Dans quels avenir pouvons-nous nous projeter au vu de l'état actuel de notre planète et de nos sociétés ? Quelles visions porter sur notre quotidien et le monde de demain ?

**Dotation : 3 000 €.**

**Une projection de la série primée pendant le week-end d'ouverture du Festival Les femmes s'exposent en juin 2025.**

**Une exposition du travail photographique primé est prévue en novembre 2025 à l'UPP – Maison des Photographes à Paris.**

**Une prise en charge de la production de cette exposition à hauteur de 2 000 €.**

### Conditions d'éligibilité :

- être une femme photographe professionnelle ;
- être résidente en France (les images peuvent être réalisées en France ou à l'étranger) ;
- la série proposée ne doit pas avoir déjà remporté un prix ou une bourse ;
- les images ne doivent pas être réalisées avec l'aide de l'IA.

Les dossiers de candidature étaient à envoyer au plus tard le 15 avril 2025, minuit (règlement complet en ligne sur le site du Festival).

# la saif

Société des Auteurs des arts  
visuels et de l'Image Fixe

Proclamation de la lauréate durant le week-end d'ouverture du Festival, à l'occasion de la soirée de projection du samedi 7 juin 2025, au cinéma de Houlgate.



Maud Delaflotte  
**LE COTON, UNE HISTOIRE AMÉRICAINE**  
 Place de l'église Saint-Aubin



Lynn S.K.  
**À CHAQUE FOIS, L'HISTOIRE TE RATTRAPE**  
 Place de l'église Saint-Aubin



Safia Delta  
**DES BRUMÉES TERRESTRES**  
 Rue d'Axbridge



Laura Stevens  
**ÉCLATS D'OMBRES**  
 Plage



Isabeau de Rouffignac  
**LES TROP JEUNES ÉPOUSES DES MOUSSONS**  
 Rue Armengaud



Natalie Keyssar  
**ESCARAMUZAS DE CALIFORNIE**  
 Plage



Yama Ndiaye  
**NATAAL**  
 Rue Féral



Camille Michel  
**INUGHUIT, GARDIENS DES GLACES**  
 Plage



Paloma Laudet  
**LE SECRET DES SIRÈNES**  
 Plage



Jérôme Derigny  
**L'Océan Bouillonnant**  
 Plage



Ateliers Projets pédagogiques  
 Les femmes de la maison  
 d'arrêt de Rouen  
**LA COULEUR DE NOS RÊVES**  
 Petit Théâtre



Éducation à l'image à l'école  
**MÉMOIRES**  
 Les jeunes du lieu de vie du CPCV  
**LES COMPAGNONS**  
 Square Debussy

*Week-end d'ouverture 6, 7 et 8 juin 2025*



**PROJECTIONS ET REMISES DE PRIX**  
 Cinéma de Houlgate



**RENCONTRES ET DÉBATS**  
 Petit Théâtre



**SIGNATURES DE LIVRES**  
 Librairie Les vagues

## Partenaires institutionnels



## Partenaires



SNCF Gares & Connexions accompagne le Festival avec une exposition à la Gare Saint-Lazare, à Paris.

## Le Festival remercie

La ville de Houlgate, le maire Olivier Colin, Laurent Laemle, Annie Dubos, Olivier Homolle, Dominique Frot, Catherine Poulain et tous les conseillers municipaux pour leur accueil et leur soutien. Nathalie Vassalière et les employés de la ville. Camille Godefroy, Nicolas Granger et le service technique, pour leur travail si précieux.

Tous les partenaires.

Et Gisèle Charollois, présidente de l'association. Michel Gigou, Silvia Hagge, Daisy Reillet, Annika and the Forest, Joanna de Kergorlay, Christian Masson, Malika Sadaoui, et les bénévoles pour leur participation amicale.

La musique de la bande-annonce du festival : « Ombre Et Soleil » (version instrumentale) de CINEMA TEMPETE des auteurs-compositeurs : Annika Grill et David Aknin.

## Équipe du Festival

Béatrice Tupin, fondatrice et directrice artistique. Anne Degroux, chargée de projets, programmation et communication. Marie-Hélène Clavel-Catteau, pour la révision et l'édition. Sabine Delassus, pour la relecture. Géraldine Lafont, pour l'affiche, le graphisme, la réalisation des soirées de projection. Laurence Neige, pour le site Internet.

## TRANSPORTS

### Par la route

Autoroute A13 :  
Sortie « La haie tondue » depuis Paris.  
Sortie « Dozulé » depuis Caen.

### Par le train

Arrêt SNCF de Houlgate.

### Par les bus verts

Liaison n°20 : Le Havre - Honfleur - Deauville - Caen.  
www.busverts.fr / Tél. : 0810 214 214

### Par avion

Aéroport de Deauville Saint-Gatien (20 km).  
Aéroport de Caen-Carpiquet (30 km).

### Par ferry

Gare maritime de Ouistreham (28 km).  
Gare maritime du Havre (45 km).



## HÉBERGEMENTS

### Camping de la plage

59, rue Henri-Dobert, 14510 Houlgate  
camping-houlgate.com ☎ 02 31 28 73 07

### CPCV Normandie

4, impasse Évangélique, 14510 Houlgate  
cpcvnormandie.fr ☎ 02 31 28 70 80

### Hostellerie Normande

11, rue Émile-Deschanel, 14510 Houlgate  
hotel-houlgate.com ☎ 02 31 24 85 50

### La Maison d'Émilie

25, avenue des Alliés, 14510 Houlgate  
lamaisondemilie.net ☎ 02 31 57 24 15

### Le Normand

40, rue du Général-Leclerc, 14510 Houlgate  
hotelhoulgate-lenormand.com ☎ 02 31 24 81 81

### Les Cabines

17, rue des Bains, 14510 Houlgate  
lescabineshoulgate.com ☎ 02 31 06 08 88

### Logis Auberge des Aulnettes

Route de la Corniche, 14510 Houlgate  
aubergedesaulnettes.fr ☎ 02 31 28 00 28

### Résidence Pierre et Vacances premium

3, rue Charles-Sevestre, 14510 Houlgate  
pierreetvacances.com ☎ 0 891 70 11 05

### Villa Les Bains

31, rue des Bains, 14510 Houlgate  
hotelhoulgate.fr ☎ 02 31 24 80 40

### Hôtel de la Plage

99, rue des Bains, 14510 Houlgate  
hoteldelaplage-houlgate.fr ☎ 02 31 28 70 60

## CONTACT PRESSE

Anne Degroux, [anne.degroux@gmail.com](mailto:anne.degroux@gmail.com)

06-62-69-72-26

Une photo libre de droit par sujet est disponible sur demande.

## SUIVEZ-NOUS

[lesfemmessexposit.com](http://lesfemmessexposit.com) [@lesfemmessexposit](https://www.instagram.com/lesfemmessexposit)

